



Citoyenneté et
Immigration Canada

Citizenship and
Immigration Canada



FOCUS

Intégration • Inclusion

Vol. 1 n° 6 • Été 2010

Vers une francophonie ontarienne accueillante et équitable

2 À propos de...
l'approche modernisée de CIC

3 Promotion et recrutement
Destination Canada 2009
Forum Emploi par excellence
Accès aux études
collégiales en français : la
valeur ajoutée des portes
ouvertes sur la diversité

6 Collectivités francophones
Les minorités visibles et
l'itinérance : inscrits au
carnet des priorités
Recherche-action
Programme *Le relais*
Rapport sur la diversité de la
communauté francophone

**11 Économie - Emploi -
Reconnaissance**
Une classe d'accueil
unique en Ontario
L'accueil avec un
grand « A »
MREF - Inclusion et
participation aux élections
municipales 2010
L'école de langue française :
un puissant instrument
d'accueil et d'intégration

16 Régionalisation
Nouvelles des réseaux
du Centre-Sud-Ouest,
de l'Est et du Nord

19 Témoignage





FOCUS Intégration • Inclusion
est diffusé trois fois par année.

Ce bulletin est réalisé et édité par
La Passerelle I.D.É.



en collaboration avec la firme de
communication

QUALI-T CRÉATION
WWW.QUALITCREATION.CA

et financé par
Citoyenneté et Immigration Canada
Direction de l'établissement, Région de
l'Ontario.



Citoyenneté et
Immigration Canada

Citizenship and
Immigration Canada

www.cic.gc.ca

Pour réagir aux articles et pour offrir
vos suggestions ou commentaires,
communiquez avec nous par courriel à
leonie@passerelle-ide.com.

La Passerelle I.D.É. est un organisme à but
non lucratif créé pour répondre aux besoins
d'intégration et de développement économique
des jeunes francophones provenant des
diverses communautés culturelles du grand
Toronto. Fondée en 1993, La Passerelle
est reconnue au sein de la communauté
francophone pour son leadership, son
positionnement sur les enjeux et les dossiers
touchant sa clientèle.
www.passerelleide.com

Pour consulter les appels d'offres de
Citoyenneté et Immigration Canada,
Direction de l'établissement, Région de
l'Ontario : www.etalblissement.org

À propos de...

l'approche modernisée de CIC

Par : Darlyn Mentor, Directrice,
Établissement et affaires intergouvernementales

Cette année a vu la naissance de **l'approche modernisée** de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC). Cette nouvelle approche à l'endroit des programmes d'établissement démontre la volonté gouvernementale fédérale d'appuyer les communautés francophones en situation minoritaire au moyen d'une nouvelle programmation encadrée par l'imputabilité du Ministère. Cette programmation vise l'obtention de résultats concrets en vue de perfectionner les programmes et d'en maximiser les avantages pour les nouveaux arrivants. L'approche modernisée de CIC est basée sur la vision ministérielle qui comporte un engagement d'offrir, de concert avec nos principaux partenaires, les programmes d'immigration de la plus haute qualité, des programmes à la fois efficaces et sensibles aux besoins des collectivités. L'approche modernisée est le résultat de deux importants changements : l'augmentation du financement destiné à la programmation et une nouvelle vision axée sur le rendement des services d'établissement grâce à la mise en place d'un nouvel ensemble de conditions. L'approche modernisée préconise trois transformations clés en vue d'améliorer les résultats en matière d'établissement : une souplesse accrue, des programmes axés sur les résultats ainsi qu'une planification et une coordination améliorées.

Les fournisseurs de services sont des partenaires essentiels dans la prestation des programmes d'établissement et dans la capacité à répondre aux besoins des nouveaux arrivants. Le nouveau programme modernisé d'établissement est nécessaire à l'atteinte de l'un des principaux objectifs du Ministère, soit celui de répondre aux besoins des collectivités de toutes les régions du pays en mettant en place des conditions propres à attirer des personnes qui, tout en réalisant leur plein potentiel, contribueront à la vie sociale, économique, culturelle et civique du Canada pour ainsi en devenir citoyens à part entière.

Les principaux objectifs du Programme d'établissement visent à venir en aide aux nouveaux arrivants en leur fournissant : des cours de langue leur permettant d'acquérir les compétences linguistiques requises pour bien fonctionner au Canada; les renseignements

nécessaires à leur compréhension de la vie au Canada et à la prise de décisions éclairées en ce qui a trait à leur expérience d'établissement; l'aide requise pour trouver un emploi à la mesure de leurs compétences et de leur expérience, de l'aide pour établir des réseaux et des contacts qui leur permettront de se sentir les bienvenus et engagés au sein de leur collectivité d'accueil.

L'approche modernisée représente un virage fondamental dans la manière dont CIC et les fournisseurs de services répondent aux besoins des nouveaux arrivants et dans la façon dont nous exécutons et administrons les projets d'établissement. Le Programme d'établissement est le résultat d'une fusion de plusieurs programmes individuels, (ex. les cours de langue pour les immigrants au Canada (CLIC), le Programme d'établissement et d'adaptation des immigrants (PEAI), et le Programme d'accueil). L'approche est fondée sur les activités et sur les résultats afin que le Programme d'établissement soit suffisamment souple pour répondre aux besoins des clients.

Aux termes de la nouvelle approche fondée sur les résultats, les fournisseurs de services peuvent « combiner et agencer » un éventail de services d'établissement et d'éléments de programmes (volets) en vue de satisfaire les besoins variés de leurs clients. Ainsi, un programme qui offre des cours de langue couplés à des ateliers de recherche d'emploi et de mentorat (qui, auparavant, exigeaient des ententes de contribution individuelles parce qu'ils relevaient de programmes différents comme le PEAII, les CLIC ou le Programme d'accueil) peut désormais être financé en tant que projet unique dans le cadre d'une seule entente de contribution.

L'approche modernisée reconnaît que chaque résultat escompté peut être obtenu par la combinaison d'activités issues de divers volets. Par conséquent, les fournisseurs de services indiquent, dans une proposition de projet, comment ce dernier contribuera à l'atteinte de l'un des cinq résultats visés. Dans bien des cas, les services qui exigeaient auparavant de nombreuses ententes de contribution peuvent désormais être assurés dans le cadre d'une seule entente couvrant un éventail de services. Cela signifie que les fournisseurs de services peuvent consacrer

Promotion et recrutement

Destination Canada 2009 Forum Emploi par excellence

Destination Canada est le point de convergence par excellence d'employeurs canadiens et de chercheurs d'emplois français et belges. Tenu en novembre 2009 à Paris et à Bruxelles, l'événement a accueilli plus de 3 275 candidats, 57 employeurs de choix et 79 représentants de toutes les provinces du Canada, y compris de deux territoires canadiens. Des entreprises de renommée mondiale s'y trouvaient, dont Research in Motion, célèbre fabricant du Blackberry, et la société de transport mondial, Bombardier aéronautique. Une délégation franco-ontarienne constituée d'organismes et d'entreprises, incluant l'Hôpital Montfort, le Conseil scolaire de district du Centre-Sud-Ouest (CSDCSO) et le RDÉE Ontario, a également participé.

L'événement a été rendu possible grâce à l'appui financier de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC).

Avantages pour les employeurs canadiens

Destination Canada – Forum emploi donne accès à un important bassin de travailleurs qualifiés dans des domaines variés en France et en Belgique. Des conseillers en emploi et en mobilité internationale ont travaillé de pair avec des employeurs afin de garantir l'accès aux meilleurs candidats en vue de combler leurs besoins en main d'oeuvre.

Rappelons que la France compte 64 millions d'habitants et la Belgique, 10 millions, et qu'un grand nombre d'entre eux s'intéressent au Canada et à une expérience de travail nord-américaine.

Témoignages d'employeurs participants ▼

L'Hôpital Montfort a participé à Destination Canada 2009 pour la première fois. Situé dans la région d'Ottawa-Gatineau, l'Hôpital Montfort est une institution essentielle à la communauté franco-ontarienne. Il jouit d'une solide réputation auprès de la population francophone et est un grand symbole culturel pour la francophonie en situation minoritaire. L'Hôpital dispense des soins de santé primaires et secondaires de très haute qualité à la population d'Ottawa et de l'Est de l'Ontario. Le complexe hospitalier universitaire connaît une expansion sans précédent qui, lorsqu'elle sera achevée, doublera la superficie des lieux et permettra d'offrir une gamme complète de services et de soins de santé à un plus grand nombre de patients. Notre équipe de professionnels aussi est appelée à augmenter de façon significative.

En raison de la pénurie du personnel infirmier en Ontario et au Canada, Montfort a reçu un avis de Citoyenneté et Immigration Canada l'invitant à recruter à l'étranger en vue de combler des postes d'infirmières autorisées. La participation de Montfort a été très bien accueillie par les différentes agences organisatrices du forum, les autres exposants des différentes provinces et territoires du Canada, ainsi que les candidats. Au total, 83 candidats potentiels, dont 14 infirmières, se sont présentés au stand de l'Hôpital Montfort pour se renseigner au sujet des diverses possibilités d'emplois. L'offre d'emploi à Montfort est attirante pour plusieurs raisons : les salaires sont compétitifs; l'Hôpital est en croissance; le milieu de travail valorise le personnel hospitalier et prône des valeurs humaines telles la compassion et la qualité de service; l'établissement se situe dans une région prisée du Canada qui attire nombre de visiteurs.

Après l'événement, un suivi a été effectué auprès de chaque candidat infirmier intéressé pour amorcer la démarche de reconnaissance des diplômes avec l'Ordre des Infirmières et Infirmiers de l'Ontario ainsi que le processus de recrutement propre à Montfort.

La participation de l'Hôpital Montfort à Destination Canada a été une occasion extraordinaire pour se positionner sur un marché international compétitif et établir de solides liens avec des partenaires communautaires de l'Ontario et d'ailleurs. Une demande de collaboration avec l'Hôpital a été présentée à l'Ordre des Infirmières et Infirmiers de l'Ontario, collaboration qui existe déjà entre les employeurs et les ordres respectifs du Québec et du Manitoba. En fonction du succès connu par les candidats dans leur démarche pour l'obtention d'une reconnaissance de leurs diplômes, de nouvelles occasions de recrutement pourront être développées avec d'autres pays francophones.

Marie O'Dell

*Directrice du Recrutement
Hôpital Montfort*



« Destination Canada a constitué une nouvelle occasion de recrutement pour nous, COM DEV, et j'ai participé au Forum Emploi à Paris et à Bruxelles pour le compte de l'entreprise. Chez COM DEV, nous sommes spécialisés dans la conception et la fabrication de matériel et de sous-systèmes utilisés dans l'industrie des satellites spatiaux. Étant donné que le Forum Emploi de Destination Canada 2009 avait lieu en France et en Belgique, nous étions très intéressés, car la probabilité d'y trouver des candidats sérieux venant de l'industrie spatiale européenne était forte.

Le Forum Emploi était très bien organisé du début à la fin et à tous les points de vue, y compris les transports quotidiens, les arrangements d'hébergement, les visites de Paris et l'organisation de l'activité en soi. Chaque jour, l'activité de recrutement était divisée en deux volets, ce qui s'est avéré très pratique pour un seul représentant, tout en me gardant bien occupé pour rentabiliser mon voyage. À Paris, de nombreux candidats sérieux ont visité le kiosque de COM DEV,

et plus particulièrement quelques candidats dotés d'une expérience directe dans l'industrie spatiale. Au cours de l'activité à Bruxelles, j'ai rencontré des candidats techniques sérieux, même si leurs liens avec l'industrie spatiale n'étaient pas aussi forts que ceux des candidats rencontrés à Paris.

J'ai été très impressionné par les longues distances parcourues par les candidats pour participer aux événements de Paris et de Bruxelles. J'ai rencontré des candidats qui venaient de Suisse, d'Allemagne, des Pays-Bas, ainsi que du Sud de la France. Cela m'a montré à quel point ils envisageaient sérieusement de venir travailler au Canada. Depuis ce temps, nous avons assuré le suivi avec plusieurs candidats. Jusqu'à présent, nous avons procédé à un certain nombre d'entrevues de suivi, et des discussions sont en cours quant aux prochaines étapes à suivre avec les candidats clés.

Globalement, Destination Canada s'est révélé être une excellente occasion de rencontrer

des collègues d'autres entreprises de tout le Canada, de visiter deux nouveaux pays et de rencontrer des candidats sérieux vivement intéressés à utiliser leurs compétences au Canada. En tant qu'équipe des ressources humaines, nous assistons à plusieurs activités de recrutement chaque année, mais j'ai trouvé que celle-ci était vraiment différente. Destination Canada était très riche, avec la participation de candidats techniques sérieux tous les jours. Pour l'équipe de COM DEV, la rencontre de candidats issus de l'industrie spatiale européenne constitue une excellente opportunité de recruter des personnes avec davantage de connaissances et d'expérience de la technologie des satellites spatiaux.

Nous prévoyons assister à cette activité tous les ans. Quant à moi, j'ai apprécié l'expérience dans son ensemble et j'ai hâte d'y participer de nouveau ! »

Todd Neath, CRHA

Collaborateur chargé des ressources humaines, COM DEV Ltée

Notre Conseil scolaire a eu la chance de participer à l'événement de recrutement international en vue de combler deux types de postes qui représentent un grand défi de recrutement depuis quelques années, soit des postes de psychomètres et d'orthophonistes.

Notre périple a commencé par un accueil social fort agréable le dimanche soir. Puis, le lendemain, nous avons grandement profité des présentations à l'ambassade du Canada à Paris et à Pôle emploi international. Ces contextes ont été fort utiles à notre préparation en vue d'amorcer des discussions avec des candidates et des candidats dans les jours suivants.

Nous avons consacré trois jours à Paris, puis une pleine journée de recrutement à Bruxelles. Nous avons eu le plaisir de dialoguer avec plus de 150 personnes qui s'intéressent à l'Ontario, plus particulièrement au domaine de l'éducation. Nos échanges

avec les autres provinces ont également été profitables. L'appui et l'accueil du personnel de l'ambassade canadienne et de Pôle emploi ont été extraordinaires. Nous avons vraiment apprécié le travail de toute l'équipe.

De retour au bureau, nous avons analysé les curriculum vitae des différents candidats. Nous avons organisé des entrevues formelles, notamment pour les postes en psychométrie. Nous sommes confiants de pouvoir présenter deux offres d'emploi en la matière. Pour ce qui est des postes en orthophonie, ceux-ci demeurent vacants.

De plus, une dizaine de détenteurs de permis de résidence ont manifesté un intérêt à s'établir dans le Centre-Sud-Ouest de l'Ontario. Nous avons invité ces personnes à communiquer avec nous à leur arrivée. Nous pourrions alors examiner les possibilités de les embaucher dans des postes correspondant à leurs compétences, notamment comme éducateurs ou

éducatrices spécialisés ou encore comme enseignantes ou enseignants non qualifiés jusqu'à ce que leurs compétences puissent être évaluées par l'Ordre des enseignantes et des enseignants.

Bref, plusieurs vies pourraient prendre une tournure intéressante grâce à cette initiative. Le Conseil scolaire de district du Centre-Sud-Ouest est ravi d'avoir eu cette occasion de rencontrer des candidats potentiels qui pourraient ajouter à notre diversité scolaire. Les besoins de main d'œuvre demeurent grands dans le contexte de notre région où notre clientèle d'élèves grandit et se diversifie constamment grâce à l'arrivée de nouveaux venus.

Gyslaine Hunter-Perreault

*Directrice associée
Conseil scolaire de district
du Centre-Sud-Ouest*



Accès aux études collégiales en français : la valeur ajoutée des portes ouvertes sur la diversité

Pour La Cité collégiale, la valeur ajoutée d'ouvrir toutes grandes ses portes sur la diversité ne fait aucun doute. Ses efforts en vue d'augmenter l'accès aux études collégiales en français et la persévérance scolaire jusqu'à l'obtention du diplôme portent fruit, particulièrement auprès des personnes provenant de partout en Ontario français, notamment les adultes et les membres issus de communautés culturelles. La diversification continue de sa clientèle étudiante en est la plus belle preuve.

« En plus d'enrichir la vie du Collège, les étudiants issus des communautés culturelles ont la possibilité de suivre une gamme très variée de formations leur permettant d'apporter, au moment de leur insertion professionnelle, une contribution pleine et entière à leur milieu de travail et à la francophonie ontarienne. »

- Extrait du Rapport annuel 2008-2009, La Cité collégiale

L'action de La Cité collégiale en vue de favoriser un accès plus grand promet de s'intensifier en 2010 et au-delà, entre autres, par le renouvellement d'ententes et le lancement de nouveaux projets de formation présentés ici en résumé.



Solide coup de pouce pour favoriser l'embauche de nouveaux arrivants

À compter du 1^{er} avril 2009, le projet Arrimage Emploi de La Cité collégiale bénéficie, grâce au ministère des Affaires civiques et de l'immigration de l'Ontario (MACI) et à Citoyenneté et Immigration Canada, d'une subvention de 874 298 \$ s'échelonnant sur trois ans. Arrimage Emploi vise à augmenter le taux de placement des nouveaux arrivants formés à l'étranger qui terminent un parcours de formation à La Cité collégiale. On veut ainsi aider les personnes formées à l'étranger à se trouver un emploi correspondant à leur niveau de scolarité et à leur expérience. Dans le cadre d'ateliers, les participants seront sensibilisés à la culture de l'entreprise canadienne, aux attentes des employeurs et aux mesures à prendre en matière de recherche d'emploi. Le projet offrira également des stages rémunérés ou bénévoles, une aide à la recherche d'emploi, une formation particulière au poste de travail et un suivi après le placement.

Du PRATIC pour les professionnels francophones formés à l'étranger

Dès janvier 2010, grâce à une subvention de 1 434 500 \$ du ministère des Affaires civiques et de l'Immigration de l'Ontario (MACI), La Cité collégiale entreprend de développer et d'instituer une démarche d'évaluation et de formation personnalisée tout à fait unique intitulée Programme d'Accès aux Technologies de l'Information et des Communications ou PRATIC. La démarche PRATIC, c'est le cas de le dire, a pour but de faciliter l'accès aux technologies de l'information et des communications (TIC) auprès des professionnels formés à l'étranger, par l'entremise de l'insertion à un programme collégial ou à l'obtention de certifications professionnelles, ou les deux.

Cette initiative a pour objectif d'amener le nouvel arrivant à réussir son passage vers le marché du travail canadien dans les TIC, et ce dans un emploi qui correspond à ses compétences et à ses attentes. Dans sa première année, le programme visera un changement systémique de la façon dont on étudie et évalue leurs antécédents éducatifs et expérimentiels. Des examens d'équivalence seront aussi développés afin de déterminer les cours pouvant être crédités et ceux devant être suivis. Des cours seront aussi développés sur la culture du marché du travail canadien pour préparer les nouveaux arrivants à en saisir les différences. Avant de terminer le programme, les participants devront compléter un stage de travail en entreprise; ils auront accès à du mentorat en matière de recherche d'emploi. On cherche ainsi à remédier à une pénurie de main-d'œuvre bilingue dans le domaine des TIC. Ce programme, qui ouvre la porte aux professions des TIC, vient répondre aux réalités du marché de l'emploi de la Capitale nationale.

Communication par, pour et avec la clientèle immigrante

Grâce à une subvention de Citoyenneté et Immigration Canada, l'équipe de La Cité des affaires se lance dans un projet de développement des compétences unique en province appelé « Conjuguer l'établissement ». Destiné aux enseignants et aux intervenants qui côtoient la clientèle immigrante, ce projet doit mener à la création d'une plateforme conviviale qui servira l'enseignant dans sa compréhension et son accompagnement de l'étudiant immigrant. Ce projet permettra de consulter, répertorier, concevoir et dispenser de la formation dans les domaines de la communication interculturelle, la communication pragmatique (capacité à adapter son langage au contexte communicatif), la communication en milieu de travail et la communication comportementale.

Sources : Nicole Olivier, gestionnaire, Programmes nouveaux arrivants, La Cité des affaires, La Cité collégiale
Pierre Louis Valin, B.A., gestionnaire, Développement des affaires, La Cité des affaires, La Cité collégiale
Rapport annuel 2008-2009 de La Cité collégiale

Collectivités francophones

Les minorités visibles et l'itinérance : inscrits au carnet des priorités

Regard sur Ottawa



- ▶ Les nouveaux immigrants constituent le segment de la population de la ville qui connaît la plus forte croissance.
- ▶ Entre 1986 et 2001, la population d'immigrants s'est accrue à un rythme plus élevé (65 %) que celui enregistré par l'Ontario (46 %) et le Canada (39 %).
- ▶ Le taux de croissance de la population d'immigrants a été trois fois celui de la population née au Canada et un peu plus de deux fois celui de tous les groupes confondus. Plus de la moitié (51 %) des immigrants appartenaient à la catégorie économique.
- ▶ Entre 1991 et 2001, 34 375 immigrants se sont établis à Ottawa et représentaient 83,6 % de la croissance nette de la population active. D'ici 2017, les immigrants représenteront 27 % de la population d'Ottawa et les minorités visibles, 28 %.

Source : http://www.city.ottawa.on.ca/city_services/statistics/immigration/growing_fr.html

Si la Coalition pour Prévenir l'itinérance chez les Francophones d'Ottawa (CPIFO) a choisi de consacrer son 4^e forum annuel à la situation des minorités raciales et ethnoculturelles francophones (MREF), c'est que les défis qu'elles affrontent en matière de logement prennent de l'ampleur de façon alarmante.

Selon le recensement de 2006 de Statistique Canada, 34 % des francophones dans l'ensemble de l'Ontario – un francophone sur trois – sont locataires et vivent sous le *seuil de faible revenu (SFR). Ce pourcentage s'établit à 35 % à Toronto, soit légèrement au-dessus de la moyenne provinciale, et à 38 % à Ottawa. Autrement dit, près de deux locataires francophones sur cinq résidant dans la capitale nationale vivent sous le SFR.

Toujours selon Statistique Canada, la situation économique des immigrants arrivés au pays avant 2001 et entre 2001 et 2006 est également plus préoccupante à Ottawa qu'à Toronto ou dans l'ensemble de l'Ontario : 46 % des immigrants francophones d'avant 2001 sont des locataires qui vivent sous le SFR. Mais comme l'indique le tableau, ce pourcentage grimpe à 61 % pour les immigrants francophones arrivés entre 2001 et 2006. Ces pourcentages sont plus élevés qu'à Toronto (34 % et 48 % respectivement) et que dans l'ensemble de la province (38 % et 52 %).

Commandité par le ministère des Affaires civiques et de l'immigration de l'Ontario (MACI), la Fondation Trillium de l'Ontario, la ville d'Ottawa et la télévision communautaire de Rogers, le forum a réuni une centaine d'intervenants clés de différents secteurs d'activité à l'automne 2009. Ensemble, ils ont jeté un regard critique sur la situation des familles, des personnes âgées, des femmes violentées et des jeunes issus de la communauté des MREF et ont convenus de l'importance de sonner vigoureusement l'alarme de part et d'autre. D'ailleurs cette alarme s'était faite entendre quelques mois plus tôt sur les ondes de Radio-Canada, dans la région d'Ottawa-Gatineau. En effet, un reportage révélait que près de 12 000 familles étaient en attente d'un logement subventionné, une attente pouvant se prolonger jusqu'à huit ans.

Source : Statistique Canada, 2006

Comme l'ont appris les participants du forum, le logement se classe parmi les principaux défis que doivent relever les immigrants, soit le troisième en importance après la recherche d'emploi et l'accès à de la formation.

Les familles d'immigrants, souvent nombreuses, font face à plusieurs obstacles dans la recherche de logements abordables et convenables. Par exemple à Ottawa, les logements sociaux existants sont parfois insalubres et leur taille inadéquate. On estime qu'il faudrait investir 335 millions de dollars pour les remettre en bon état. Souvent aussi, les nouveaux arrivants ignorent leurs droits et leurs responsabilités, ne savent pas vers qui se tourner pour se faire aider en matière de logement et sont victimes de discrimination.

Les forums comme celui du CPIFO sont un moyen efficace non seulement de rompre le silence sur des grands enjeux de société en matière d'immigration francophone, tels que l'itinérance, la crise du logement et la discrimination, mais aussi d'inciter la recherche active de solutions en communauté.

Matière à réflexion

LES FAMILLES EXOGAMES

L'exogamie, soit l'union de deux individus de langue première et de cultures différentes, est un phénomène grandissant au sein des communautés francophones minoritaires du Canada. Selon un rapport de la Commission nationale des parents francophones, la proportion d'enfants dans les familles exogames est plus élevée (61 %) chez les enfants d'âge préscolaire que chez les 5 à 17 ans (54,7 %). Plusieurs intervenants de l'Ontario œuvrant dans des programmes de langue française pour la petite enfance ont de la difficulté à « faire plaisir à tout le monde » et à offrir des programmes réellement francophones.

Source : <http://www.leblocnotes.ca/node/2527>

Recherche-action : adaptabilité des services en français en matière de violence familiale à l'intention des MREF

Un rapport déposé en 2009 ouvre grand les yeux non pas seulement sur le sujet de la violence faite aux femmes, mais également sur la nécessité d'offrir des services en français adaptés aux besoins des victimes, notamment les femmes issues de minorités raciales et ethnoculturelles francophones (MREF).

Grâce à une subvention de Patrimoine canadien, le Mouvement ontarien des femmes immigrantes francophones (MOFIF) a réalisé une recherche-action qui, loin de se proclamer exhaustive, offre néanmoins un nouvel éclairage sur quatre aspects clés. En effet, le Rapport sur l'adaptabilité des services en français en matière de lutte contre la violence familiale faite aux femmes de la communauté des minorités raciales et ethnoculturelles francophones – MREF présente :

- une analyse de la spécificité de la communauté MREF en matière de violence familiale faite aux femmes dans l'optique d'encourager les services existants à mieux s'adapter aux réalités et aux besoins de cette clientèle;
- une gamme d'approches et de modèles visant à faciliter la prestation de services en français en matière de violence familiale au sein de la communauté MREF;
- les perceptions de femmes issues de MREF qui ont recours aux services de lutte contre la violence faite aux femmes et celles d'intervenantes à l'œuvre en ce domaine;
- les lacunes, les acquis et les besoins en matière de services en français destinés aux femmes issues de MREF et victimes de violence.

Comme le soulignent les auteures, le rapport de recherche n'est pas la fin d'un processus, mais bien une première démarche pour susciter une réflexion approfondie et continue sur une grande problématique. Cette recherche préliminaire sert d'amorce au travail collectif sur la lutte contre la violence familiale et la nécessité d'offrir des services en français adaptés à la réalité des femmes immigrantes au sein de communautés MREF. Viviane Koné, la coordonnatrice du Mouvement ontarien des femmes immigrantes francophones précise que : « c'est un défi de taille, et le MOFIF se consacre actuellement à faire connaître cette problématique à tous les acteurs sociaux pour que l'on puisse ensuite mobiliser les forces vives dans ce dossier critique ».

Les répondantes – 13 femmes membres de MREF et 15 intervenantes – ont été consultées sous le couvert de l'anonymat au moyen d'un guide d'entrevue et d'un questionnaire. Bien que la taille de l'échantillon ne permette pas de généraliser les résultats, celui-ci étant trop petit, il se dégage néanmoins, des données recueillies, de nouveaux indices qui ne sauraient être ignorés.



Saviez-vous...

Minorités raciales et ethnoculturelles francophones (MREF) : selon la Loi fédérale sur l'équité en matière d'emploi (1986), une personne appartenant à une minorité raciale (minorité visible) est une personne (autre qu'autochtone) qui n'est pas de race blanche ou qui n'a pas la peau blanche. À partir de 1996, les données sur les minorités raciales sont tirées d'une question directe sur les groupes de population. Les groupes suivants sont inclus dans la variable : Chinois, Sud-Asiatique (p. ex., Indien de l'Inde, Pakistanais, Pendjabi et Sri-Lankais), Noirs (p. ex., Africain, Haïtien, Jamaïcain et Somalien), Arabe/Asiatique occidental (p. ex., Arménien, Égyptien, Iranien, Libanais et Marocain), Philippin, Asiatique du Sud-Est (p. ex., Cambodgien, Indonésien, Laotien et Vietnamien), Latino- Américain, Japonais, Coréen et autre (variable du formulaire 2B). La population francophone issue des minorités raciales a été estimée à partir de la variable sur la minorité raciale combinée à la variable français, première langue officielle parlée, plutôt que la variable français, langue maternelle.

Source : www.ofa.gov.on.ca/fr/franco-stats-2005minorites.html

Principaux constats (extraits de rapport)

- ▶ Dans le contexte du pluralisme culturel qui caractérise la société canadienne, il est nécessaire de mettre en place des services d'aide adéquats sur le plan culturel afin d'assurer l'égalité d'accès à une population culturellement diversifiée. La perspective féministe se veut une approche de base essentielle pour intervenir auprès des femmes. Nous devons en faire plus pour les femmes immigrantes et réfugiées. Il est capital de renforcer la perspective féministe en intégrant une composante de compétence culturelle dans la prestation de services.
- ▶ D'une part, les femmes immigrantes et réfugiées sont satisfaites des services reçus. D'autre part, elles perçoivent des lacunes dans l'accès aux services.

Leur niveau de satisfaction indique que l'intervention et le soutien qu'elles ont reçus ont comblé leurs besoins immédiats et de base (transport, soutien, logement, appui transitoire, etc.) mais leurs besoins à long terme (intégration sociale, économique, politique) restent insatisfaits.

- ▶ Malgré leurs acquis, les services de soutien et les services sociaux en matière de lutte contre la violence n'ont toujours pas de programmes de promotion et de prévention pour répondre aux besoins spécifiques de cette partie de la population féminine.

Recommandations

Dans ses recommandations, le rapport du MOFIF insiste sur l'importance de faire connaître les résultats de sa recherche-action aux organismes communautaires en province engagés dans la lutte contre la violence faite aux femmes. On y propose également que les expériences des femmes immigrantes et réfugiées soient mieux documentées afin qu'on puisse ainsi concevoir des outils d'intervention à la mesure de leur situation et de leurs besoins. Par ailleurs, le rapport souligne la nécessité de développer et d'offrir davantage de formation aux intervenantes, en plus de recommander l'élaboration d'une stratégie pour augmenter la visibilité des services en français destinés aux communautés de MREF.

On peut télécharger le rapport de recherche à : <http://www.mofif.ca/accomplir.htm>.

◀◀◀ page 2

Les six volets

du Programme d'établissement sont :

- 1 Évaluation des besoins et aiguillage
- 2 Information et sensibilisation
- 3 Développement des compétences linguistiques et autres aptitudes
- 4 Services liés à l'emploi
- 5 Liens avec les collectivités
- 6 Services de soutien

plus de temps et d'énergie à faire le plus important : servir les clients.

Tous les services qui auparavant étaient admissibles à une aide financière dans le cadre des programmes CLIC, PEA et d'accueil le sont toujours dans le cadre du Programme d'établissement. La différence, cette fois, c'est qu'il faut les décrire en fonction des résultats visés et des volets d'intervention à privilégier.

Les résultats visés par ces volets sont l'orientation, les compétences linguistiques et autres aptitudes, la participation au marché du travail, les collectivités accueillantes et l'élaboration de programmes et de politiques.

- ▶ **L'orientation** vise principalement à offrir aux immigrants éventuels et aux nouveaux arrivants l'accès à de l'information exacte, opportune et utile en matière d'établissement au Canada.
- ▶ **Les compétences linguistiques et autres aptitudes** ont pour but de développer les compétences dont les nouveaux arrivants ont besoin pour fonctionner dans la société canadienne.

- ▶ **La participation au marché du travail** comprend l'aide aux nouveaux arrivants pour trouver et conserver un emploi, et l'aide aux employeurs pour recruter et fidéliser les nouveaux arrivants à leurs lieux de travail.

- ▶ **Les collectivités accueillantes** reconnaissent l'importance de l'engagement social qui fait partie intégrante du processus d'intégration.

- ▶ **L'élaboration de programmes et de politiques** vise à développer la capacité et à faciliter l'échange de pratiques exemplaires au sein de la collectivité d'établissement.

La nouvelle approche envers les activités et les programmes mène à de meilleurs résultats pour les nouveaux arrivants et pour ceux dont les besoins en matière d'établissement sont de plus en plus complexes. Au cours de l'année, les fournisseurs de services en voie de s'adapter aux changements découlant de l'approche modernisée recevront de plus amples renseignements concernant la mise en œuvre du nouveau Programme d'établissement.

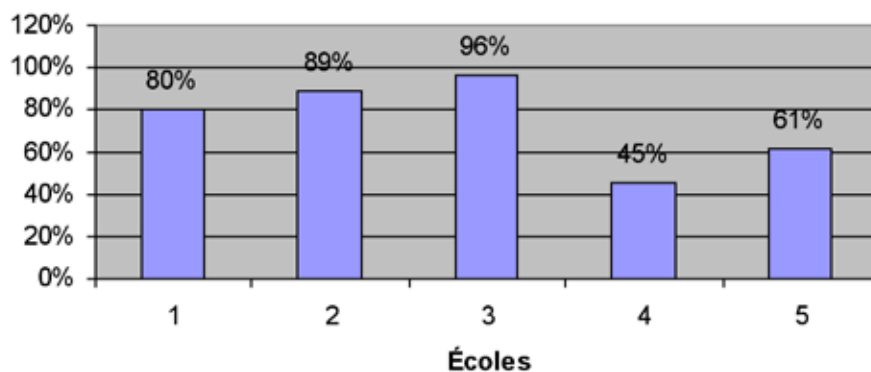
Programme *Le relais* :

Partenariat parents - écoles - gouvernement pour la jeunesse ethnoculturelle

« L'immigration au Canada a une incidence considérable sur la croissance de la population du pays. Elle est à l'origine des deux tiers de la croissance démographique du Canada au cours de la période intercensitaire allant de 2001 à 2006. Compte tenu des tendances d'établissement des immigrants ces dernières décennies, l'effet de l'immigration se fait surtout sentir dans les principaux centres urbains du Canada et dans leurs municipalités voisines. »

C'est la façon dont Statistique Canada décrit la situation en faisant état des résultats du Recensement de 2006. Il n'est donc pas surprenant que l'immigration entraîne d'importantes répercussions sur les écoles élémentaires et secondaires en milieu urbain. À Ottawa par exemple, le pourcentage d'élèves issus de minorités visibles dans certaines écoles du Conseil scolaire des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) est très élevé.

Pourcentage d'élèves de minorités visibles dans certaines écoles du CEPEO (2004)



1. École élémentaire publique Charlotte-Lemieux
2. École élémentaire publique Gabrielle-Roy
3. École élémentaire publique Marie-Curie
4. École élémentaire publique Le Trillium
5. École secondaire publique Deslauriers

La diversité présente de nombreux avantages certes, mais elle est aussi source de défis. En milieu urbain, les familles, les écoles, les conseils scolaires, les communautés et tous les niveaux de gouvernement sont de plus en plus préoccupés par la violence, le décrochage et la délinquance chez la jeunesse. Les jeunes issus des communautés ethnoculturelles francophones n'échappent pas à ces grandes problématiques sociales.

Le Regroupement Ethnoculturel des Parents Francophones de l'Ontario (R.E.P.F.O.), le CEPEO et deux de ses écoles ont donc uni leurs efforts pour freiner ces phénomènes et stimuler la jeunesse ethnoculturelle au positif. Leur solution : *Le relais*, un programme modèle et prometteur financé par le Fonds d'action en prévention du crime de Sécurité publique Canada. Fondé sur les connaissances, ce programme novateur de trois ans vise à réduire la criminalité en agissant sur les facteurs de risque et de protection chez les enfants et les jeunes à risque.

Le relais s'implante dans des communautés accueillant une forte proportion d'élèves issues de minorités visibles. Il propose des solutions de rechange à la jeunesse, afin de l'occuper et de l'éloigner de la criminalité pour ainsi maximiser ses chances de succès à l'école. Plus particulièrement, on vient en aide aux élèves des minorités visibles et ethnoculturelles à risque au moyen d'activités récréatives et de prévention. Trois fois par semaine donc, après les heures de classe et jusqu'à l'heure du souper, les jeunes participent au club de devoirs et à des loisirs organisés. Il y a même des discussions de groupe sur des sujets d'actualité tels que la drogue, les gangs de rue et le cyber-terrorisme. Les quelque 80 élèves qui participent au programme bénéficient également d'un transport gratuit.

Le tout se réalise en partenariat avec le R.E.P.F.O. qui s'occupe de coordonner une partie des activités. Cet organisme sans but lucratif, fondé en 1998, donne une voix aux parents ethnoculturels francophones. Sa mission est d'aider les jeunes et leur entourage en renforçant l'action préventive sur des facteurs pouvant entraver leur réussite scolaire, leur accomplissement personnel ainsi que leur développement en général.



« Mieux aider les jeunes implique une intervention auprès des différents acteurs, et une interaction avec les parents, les écoles et les organismes communautaires. Nous considérons les activités du relais auprès des jeunes comme un investissement fondé sur une base de l'excellence et de l'espoir, »

d'expliquer Farhan Hassan, le directeur général du REPFO.

Le Fonds d'action en prévention du crime a identifié le programme *Le relais* comme étant prometteur à l'échelle nationale. Par conséquent, ce dernier fera l'objet d'une évaluation externe approfondie. *Le relais* pourrait ultérieurement être exporté vers d'autres écoles, d'autres communautés.

« Il est clair qu'à l'égard de la jeunesse, l'école fait partie de la solution. Le système scolaire, par l'entremise de ses écoles, doit s'ouvrir complètement à sa communauté, s'ouvrir l'été, après les heures de classe, en soirée, les fins de semaine pour offrir à la jeunesse un endroit où elle est libre de s'exprimer et de grandir par l'action positive », de préciser Jean-François Picher, coordonnateur du programme pour le CEPEO.

Le conseil scolaire compte bien implanter *Le relais* sous d'autres formes (ex. volets sportif, artistique, scientifique, etc.) dans ses diverses écoles.

Sources : <http://www.census2006.com/census-recensement/2006/as-sa/97-557/index-fra.cfm>

Aperçu du programme *Le relais* et tableau statistique fournis par le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario

www.repfo.ca

Rapport sur la diversité de la communauté francophone

La diversité de la communauté francophone de l'Ontario constitue le fait saillant d'un nouveau rapport statistique du Gouvernement de l'Ontario et la Fondation Trillium de l'Ontario (FTO).

Le rapport décrit les tendances économiques, sociales et démographiques marquantes de la francophonie de l'Ontario. Il révèle que 22 pour 100 de tous les immigrants francophones en Ontario sont arrivés ici entre 2001 et 2006 et que 10 pour 100 des francophones ontariens s'identifient comme minorités visibles.

Environ 14 pour 100 des francophones en Ontario sont nés hors du Canada.

L'Ontario compte près de 600 000 francophones, la plus grande communauté au Canada hors du Québec. Environ 14 pour 100 des francophones en Ontario sont nés hors du Canada. Trois francophones sur cinq sont nés en Ontario et un sur cinq est né au Québec.

Source : Office des affaires francophones ontario.ca/francophones

EN BREF

- Cette publication conjointe est la première à utiliser la nouvelle définition inclusive de francophone, adoptée par le Gouvernement de l'Ontario en juin 2009.
- Les 582 695 francophones de l'Ontario sont concentrés principalement dans les régions de l'Est et du Nord-Est, bien qu'une proportion importante vive au Centre.
- La majorité des francophones en Ontario parlent français à la maison (55 %) et les deux tiers utilisent le français au travail.

EN SAVOIR D'AVANTAGE

- Consultez le rapport complet : <http://www.ontario.ca/fr/communities/francophones/profile/index.htm>



Économie - Emploi - Reconnaissance

Une classe d'accueil unique en Ontario

En 1995, le Conseil scolaire de district catholique Centre-Sud a créé, au sein de l'École élémentaire catholique du Sacré-Cœur de Toronto, une classe d'accueil unique en Ontario. Unique parce qu'elle regroupe un maximum de 12 élèves de différents niveaux (de la 1^{ère} à la 6^e année) et a pour but de faciliter leur intégration dans les classes régulières.

À sa création, la classe était surtout composée d'élèves issus de mariages mixtes dont la langue parlée à la maison était surtout l'anglais. Mais au cours des huit dernières années, la composition de la classe d'accueil s'est transformée à l'image de la clientèle de l'école aujourd'hui constituée de plus de 85 % d'immigrants francophones provenant majoritairement du Congo, du Burundi, et du Rouanda. La mission de la classe d'accueil demeure cependant la même : de faciliter l'intégration des élèves nouvellement arrivés dans les classes régulières.

Comme le souligne Jacques Beaudoin, titulaire de cette classe depuis ses débuts : « il s'agit d'outiller ces élèves pour qu'ils puissent réussir. Les plonger directement dans des classes régulières diminuerait leurs chances de succès puisqu'ils doivent s'adapter, en même temps, à trop de niveaux et d'éléments différents, par exemple les méthodes d'enseignement, la langue (prononciation et vocabulaire), l'alimentation, la culture, l'environnement... »

Une des premières activités qu'organise monsieur Beaudoin en début d'année est une randonnée au centre-ville de Toronto pour familiariser les élèves immigrants avec leur nouvel environnement. Certains d'entre eux n'ont jamais vu de trottoir, ni de feux de circulation ni de téléphone; certains n'ont même jamais vécu dans une maison branchée à l'électricité! Ces enfants sont plongés dans un univers différent où ils se retrouvent complètement démunis de points de repère. Jacques Beaudoin ajoute qu'il est difficile pour les francophones de souche de comprendre ce choc culturel et comment il se répercute sur la vie de tous les jours. Pour l'enfant nouvellement arrivé, le simple fait de prendre l'autobus peut représenter tout un

défi, comme l'adaptation au climat canadien d'ailleurs.

Enseignement individualisé

L'une des principales caractéristiques de la classe d'accueil réside dans l'enseignement individualisé du français et des mathématiques. L'enseignement du français, indique Jacques Beaudoin, est basé sur l'année civile, c'est-à-dire qu'il suit les saisons et les différentes fêtes thématiques canadiennes. « Cela nous permet de faire des liens avec l'origine des fêtes, les valeurs d'ici, de parler des saisons, des fruits et des légumes associés à chacune. En fait, tous les sujets deviennent un support pour améliorer et faciliter l'intégration. » Ce qui est également primordial au niveau du français, c'est d'enrichir le vocabulaire des enfants immigrants de mots d'ici. Il est important qu'ils apprennent ces nouveaux mots, qu'ils les reconnaissent et qu'ils puissent en comprendre la signification et les placer dans leur contexte. La prononciation est un autre aspect clé abordé en classe, car certaines lettres de l'alphabet sont prononcées différemment. Or, parler pour se faire comprendre et comprendre ce qui est dit est essentiel à l'apprentissage du langage et permet de démystifier la communication tout en la simplifiant.

Avantage indéniable

Le fait que la classe d'accueil s'occupe d'un nombre restreint d'élèves (12 au maximum) constitue un avantage indéniable. En effet, les nouveaux arrivants sont initiés à la vie canadienne et au milieu scolaire dans le cadre moins intimidant d'une petite classe regroupant des élèves qui partagent une réalité similaire. Une petite classe permet à chacun de recevoir une aide personnalisée. On répond ainsi aux besoins particuliers de chaque élève. Chacun avance à son rythme tout en développant une confiance en soi. S'ils étaient placés en classe régulière, ces élèves ne bénéficieraient pas d'un encadrement aussi individualisé et ne se développeraient pas aussi rapidement. Pire encore, ils pourraient se retrouver en situation d'échec, ce qui pourrait les pousser à décrocher.

Il est très difficile pour un nouvel élève récemment arrivé d'un autre continent ou d'un autre milieu de pouvoir acquérir les connaissances et les habiletés de base avec des outils ou dans un contexte qui ne signifie rien pour lui.. Le premier principe d'une bonne pédagogie repose sur le fait que l'apprentissage doit être significatif et pour que ce soit significatif, il faut partir du connu de l'apprenant.

Partenariats

Un vieil adage dit qu'il faut tout un village pour élever un enfant et, selon Jacques Beaudoin, c'est tout aussi vrai pour son intégration dans un nouveau pays. « Nous travaillons de concert avec d'autres organismes qui offrent différents services d'appui à nos élèves et à leurs parents ». Le Centre francophone de Toronto, par exemple, offre des services d'accueil aux nouveaux arrivants et ses intervenants travaillent à bien des niveaux pour les aider dans leur nouvelle vie : logement, employabilité, aide juridique, obtention de documents officiels (ex. carte santé, permis de conduire, passeport). Autrement dit, non seulement l'École élémentaire catholique du Sacré-Cœur entoure bien les élèves nouvellement arrivés, mais elle s'entoure elle-même d'appuis communautaires divers pour faciliter leur intégration et celle de leurs familles dans leur milieu d'accueil.

Taux de succès élevé

La durée maximale du séjour d'un élève en classe d'accueil est de deux ans. Généralement, les élèves y passent une année, mais cela varie en fonction de leurs besoins et de leurs défis d'intégration. Une fois outillés, ils sont dirigés vers les classes régulières où leur taux de réussite est élevé.

Selon Jacques Beaudoin, ce qui importe : « c'est de leur donner le goût d'aller plus loin et, en les motivant, on leur donne le goût de réussir. En fait, on leur donne les outils pour apprendre et pour qu'ils puissent devenir citoyens canadiens à part entière. »

En concluant, ce titulaire-pionnier de la classe d'accueil avoue qu'il n'est pas peu fier quand ses anciens élèves reviennent le voir pour lui faire part de leurs projets. Plusieurs poursuivent des études postsecondaires et l'un de ses anciens étudiants a même suivi ses traces en devenant à son tour professeur. Il enseigne aujourd'hui les mathématiques

en 12^e année à l'École secondaire catholique Monseigneur de Charbonnel, à Toronto.

La classe d'accueil est financée par la subvention d'Actualisation linguistique en français (ALF) et du Perfectionnement du français (PDF) du gouvernement de l'Ontario.

MREF - Inclusion et participation aux élections municipales 2010

En partenariat avec le Regroupement ethnoculturel des parents francophones de l'Ontario (REPFO), l'Association française des municipalités de l'Ontario (AFMO) a lancé un projet de sensibilisation et d'éducation civique des minorités raciales ethnoculturelles francophones (MREF). L'objectif : l'inclusion et la participation des MREF aux élections municipales et scolaires ontariennes de 2010. Subventionné par la Fondation Trillium de l'Ontario, ce projet s'insère dans le développement d'une initiative visant l'intégration complète des personnes immigrantes dans l'exercice fondamental de leurs droits démocratiques et civiques en Ontario.

Horaire 2010 des séances d'information et de formation

Villes et lieux	Séances d'information	Séances de formation
Ottawa : YM/YWCA	26 mars 2010	9 et 10 avril 2010
Toronto : La Passerelle	23 avril 2010	14 et 15 mai 2010
London/Hamilton : lieu à déterminer	28 mai 2010	4 et 5 juin 2010
Sudbury : lieu à déterminer	10 septembre 2010	24 et 25 septembre 2010

Une première initiative en 2006

Les débuts de l'initiative remontent à 2006, moment auquel le REPFO et l'AFMO ont uni leurs efforts pour réaliser un projet pilote provincial. Ce dernier avait pour but d'informer la population des MREF en prévision des élections municipales et scolaires devant se tenir en 2006 à l'échelle de l'Ontario. Grâce à une subvention de la Fondation Trillium de l'Ontario, des séances d'information avaient eu lieu à Ottawa avec plus de 650 participants; ces derniers avaient également répondu à un sondage.

Les observations et les commentaires alors recueillis auprès de participants et de candidats ont révélé que plusieurs avaient éprouvé d'énormes difficultés à s'organiser pour pouvoir participer aux élections. Et ces difficultés auraient été essentiellement attribuables à un manque d'information relativement à l'ensemble du système électoral, et ce tant sur le plan scolaire que municipal. Entre autres obstacles, les répondants au sondage ont identifié le manque de compréhension du système électoral canadien, l'inexpérience liée à l'exercice de droits fondamentaux, et la méconnaissance des lois, obligations et devoirs.

De là l'idée de lancer un deuxième projet servant à identifier les barrières qui bloquent la participation des MREF au processus électoral démocratique.

Information et formation

Grâce à des séances d'information et de formation dans quatre villes cibles, soit Ottawa, Toronto, London/Hamilton et Sudbury, les membres des MREF participantes, ainsi que toute autre personne francophone intéressée aux élections municipales, pourront acquérir une meilleure connaissance des enjeux municipaux et scolaires de leur collectivité. Les personnes intéressées à s'engager davantage, soit comme candidates, soit comme bénévoles, peuvent participer à une formation intensive de deux jours pour explorer la vie politique et les ressources communautaire à leur disposition.

Partenaires et bailleur de fonds

Au nombre des partenaires de cette initiative conjointe de l'AFMO et du REPFO, on retrouve le YM/YWCA d'Ottawa, La Passerelle à Toronto, Contact interculturel francophone de Sudbury et le Regroupement multiculturel francophone de London.

L'initiative provinciale a vu le jour grâce à la collaboration et à l'appui financier de la Fondation Trillium de l'Ontario. Celle-ci reconnaît l'importance et l'apport des MREF à la francophonie de l'Ontario, une communauté en situation minoritaire qui doit assurer sa survie par l'augmentation de plus en plus importante du nombre de nouveaux arrivants francophones.



L'accueil avec un grand « A »

Le Conseil scolaire de district du Centre-Sud-Ouest (CSDCSO) n'a qu'une seule raison d'être : ses élèves. De Windsor à Penetanguishene, en passant par Toronto et la péninsule du Niagara, près de 8 000 élèves fréquentent l'une des 38 écoles du CSDCSO. Sa population étudiante est issue de plus de 50 origines ethniques et de foyers différents, souvent exogames, c'est-à-dire là où le français n'est pas la seule langue parlée. Et c'est au cœur de chaque école que les familles de ces milliers d'élèves tissent d'abord des liens d'appartenance à la francophonie canadienne. L'école devient un point de départ, une façon de faire son entrée dans la communauté francophone de la région, puis de s'y enraciner.

Les écoles du CSDCSO sont donc toujours à la recherche de moyens novateurs pour engager les familles dans la vie scolaire et les inciter à contribuer au développement de la communauté francophone ainsi qu'à la vitalité de ses institutions.

Lancement d'un projet novateur

En 2007, le CSDCSO s'est vu octroyer du financement par les gouvernements provincial et fédéral, par l'entremise de l'Entente Canada-Ontario, pour mettre sur pied le projet *Accueil – Parent – Engagement*.

Échelonné sur trois ans, le projet visait principalement à inviter les parents, tuteurs ou tutrices à participer à l'éducation de leurs enfants. La première année, un agent communautaire a été embauché pour développer un modèle d'intervention auprès des familles nouvellement arrivées en vue de faciliter leur intégration à la vie franco-ontarienne.

Inspiré par les besoins régionaux et les projets déjà implantés dans d'autres régions, cet agent a élaboré un plan d'action. Il s'y est pris en cherchant d'abord à comprendre les besoins de familles nouvellement arrivées. Comme le but premier d'une école est d'enseigner, il fallait que la démarche envisagée cadre avec le curriculum scolaire de l'Ontario. L'agent communautaire a donc dû développer des idées en lien avec les programmes de littérature et de numératie permettant néanmoins aux enfants et à leurs familles de se familiariser avec leur entourage et la vie au Canada.

L'initiative *Accueil – Parent – Engagement* s'est concrétisée dans la deuxième année. Les parents ont alors été invités à s'impliquer davantage dans la vie scolaire de leurs enfants, en particulier du jardin à la 4^e année. Cinq écoles avec un taux élevé d'élèves nouvellement arrivés ont participé au projet, notamment les écoles élémentaires Gabrielle-Roy de Toronto, Pavillon de la jeunesse de Hamilton, Carrefour des jeunes de Brampton, Horizon Jeunesse de Mississauga et Lafontaine de Kleinburg.

Outils et activités sur mesure

Une agente communautaire pédagogique a été chargée de visiter les écoles pour y rencontrer les directions, le personnel enseignant et les élèves. Elle avait pour mission de créer des outils et des activités pédagogiques servant à rassembler les élèves, leurs parents, tuteurs ou tutrices et le personnel enseignant. C'est ainsi qu'est née l'idée d'organiser une série d'ateliers où les élèves seraient invités à écrire leur histoire dans un livre géant, puis à les partager avec leurs copains de classe et leurs familles. Les élèves avaient ainsi l'occasion d'écrire leur histoire, leur vécu, et de parler de leur pays d'origine. Le livre, symbole de l'apprentissage, s'est avéré un excellent choix d'activité parce qu'il permet d'établir des liens pédagogiques notamment avec les étapes de la construction d'un récit et les techniques d'entrevue.

Tout au long du processus de création, lequel s'est déroulé en phase trois du projet, les parents, tuteurs ou tutrices des élèves ont été mis à contribution. Ces derniers ont renseigné leurs enfants sur les particularités de leur culture et les ont accompagnés dans leur apprentissage en lecture, en écriture et en expression orale. L'agente communautaire pédagogique avait aussi pris soin d'offrir au personnel enseignant des ateliers pour leur montrer comment appuyer les parents dans l'enseignement de la littérature à leurs enfants.

Facilitation de l'intégration

Dans le cadre d'une soirée organisée en compagnie de leurs familles, les élèves ont dévoilé le livre géant et raconté leurs histoires, exercice qui renforce leur capacité en expression orale. La soirée a permis aux différentes familles de faire connaissance, de s'intégrer davantage à la vie scolaire et de tisser des liens avec la communauté francophone de la région.

Le CSDCSO compte bien continuer à encourager les familles nouvellement arrivées à participer à l'éducation de leurs enfants en leur fournissant, entre autres, des outils concrets. Une trousse d'information et de formation est actuellement en voie d'être finalisée. Rédigée dans un langage accessible, cette trousse servira à renseigner les familles sur les aspects clés de la vie au Canada tels que le système scolaire ontarien. Les ateliers d'information et de formation – 26 en tout – seront offerts selon les besoins de la population.

Pour le CSDCSO, la vitalité de ses écoles passe par l'engagement soutenu de toutes et de tous de la communauté. C'est pourquoi il accueille avec enthousiasme les nouvelles idées qui favorisent l'engagement scolaire au profit de l'épanouissement des communautés de langue française en Ontario.

Pour en savoir davantage, consulter www.csdcsso.on.ca.



L'école de langue française : un puissant instrument d'accueil et d'intégration

Les nouveaux venus sont à la recherche d'une vie nouvelle, d'un avenir meilleur. Parfois ils arrivent seuls et n'ont personne sur qui compter. Chose certaine, tout immigrant récent est confronté à une même réalité en terre d'accueil : le dépaysement total. Par où commencer? À qui s'adresser? Comment procéder?

Puisque l'école est souvent l'une des premières institutions avec lesquelles les nouveaux arrivants entrent en contact à leur arrivée, celle-ci joue nécessairement un rôle clé dans l'accueil et l'intégration de familles immigrantes. Chaque année, l'École élémentaire catholique St-Edmond accueille de nouveaux élèves et leurs familles, tantôt une demi-douzaine de familles congolaises, tantôt une douzaine d'arrivants burundais, rwandais ou haïtiens. Située dans l'ouest de la ville de Windsor, St-Edmond évolue au sein d'une population fortement diversifiée. La grande majorité de ses quelque 200 élèves sont issus de minorités raciales et ethnoculturelles francophones.

Cette année, St-Edmond célèbre deux événements jalons : 100 ans d'enseignement en langue française en Ontario français et 30 ans d'expérience en intégration de nouveaux arrivants.

Cette école élémentaire est passée maître dans l'art et la science d'accueillir, les nouveaux élèves, mais aussi leurs familles, et de les orienter en communauté pour faciliter leur établissement à Windsor. À l'accueil de chaque nouvel élève immigrant, St-Edmond s'engage à relever un double défi : celui d'assurer sa réussite, en passant par l'actualisation de son plein potentiel et de son bien-être dans la communauté d'accueil, et celui d'engager la famille immigrante dans la vie scolaire de l'enfant.

La directrice de l'école, Francine Ringuette, est la première à dire qu'il s'agit là d'un travail d'équipe soutenu au sein de l'école, laquelle bénéficie d'un solide appui du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest.

« St-Edmond carbure à la fierté et tout autant au travail d'équipe. Si notre école est si chaleureuse et invitante, c'est qu'elle est animée par des enseignantes et enseignants dévoués, des intervenantes et intervenants qui ont à cœur chaque enfant et sa famille. Nous évoluons au rythme de notre communauté. Les gens arrivent et repartent; d'autres restent et St-Edmond est toujours là pour eux »

d'affirmer la directrice de l'école centenaire.

Tous les membres du personnel de l'école mettent l'épaule à la roue, en commençant par Micheline Duguay-Lévesque et Boniface Mukendi, les premiers à intervenir pour offrir les services du Programme d'appui aux nouveaux arrivants (PANA). L'étroite collaboration qui règne partout dans l'école fait toute la différence dans la façon dont sont mis en œuvre les programmes et les services pédagogiques. Planification et coordination assidues de la mise en œuvre; processus d'amélioration continue; assurance de la qualité en matière de programmation et d'intégration; dialogue ouvert, partagé d'information constant, et suivi continu auprès des nouveaux



Photos fournies par l'École élémentaire catholique St-Edmond à Windsor

Les conseils scolaires francophones peuvent bénéficier de fonds qui portent sur deux volets : le premier (PDF) vise à répondre aux « immigrants récents » qui ont besoin de suivre des cours de langue et fournit aux conseils du financement par élève fondé sur le nombre d'élèves admissibles qui sont entrés au Canada pour la première fois durant l'année scolaire en cours ou dans les quatre dernières années scolaires.

Le deuxième volet (ALF) vise à répondre aux besoins linguistiques des élèves qui ont des droits en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Elle est calculée par le ministère à partir du nombre d'élèves inscrits dans chaque région géographique du conseil qui coïncide avec la limite du conseil d'écoles de langue anglaise et d'un facteur d'assimilation applicable à cette région.

Source : <http://tpfr.edu.gov.on.ca/QsandAsPDF%20FR.htm>

arrivants – voilà quelques-uns des facteurs qui expliquent pourquoi St-Edmond réussit si bien en matière d'accueil et d'intégration.

Toujours avec le soutien de son Conseil scolaire, l'école vient d'ouvrir une première classe d'accueil multiprogramme pour répondre aux besoins variés et particuliers d'élèves immigrants. « Le visage de nos communautés scolaires est de plus en plus diversifié. Enrichi par les phénomènes du bilinguisme, du multilinguisme et du multiculturalisme, notre Conseil accueille un nombre important d'élèves issus de familles où le français n'est pas nécessairement la langue parlée couramment à la maison », de préciser Janine Griffore, la directrice de l'éducation du Conseil.

L'école offre le Programme d'appui aux nouveaux arrivants (PANA), ainsi que l'actualisation linguistique en français (ALF), grâce à des subventions gouvernementales. Celles-ci sont octroyées au Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest par le ministère de l'Éducation de l'Ontario.



Bon à savoir

INTÉGRATION-NET

Financé par Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), Intégration-Net est un instrument de communication, d'information et de recherche à l'appui de l'ensemble des travailleurs de l'établissement au Canada. C'est aussi un moyen de développer un échange d'information et d'idées, tant national qu'international, ainsi que des programmes permettant de mettre en commun son expérience et d'en tirer parti. La Division des ressources pour la recherche sur les réfugiés de l'Université Carleton héberge et gère le site. Cliquez sur Intégration-Net.

PIDEF

Programme d'intégration dans les écoles francophones de Toronto

Pour les familles nouvellement arrivées au Canada avec des enfants d'âge scolaire, le Centre francophone de Toronto propose des services d'aide individualisée aux élèves et à leurs parents/tuteurs pour faciliter l'adaptation au système scolaire des deux conseils scolaires francophones de Toronto et pour aider les familles à connaître les exigences du système éducatif ontarien. Le Centre fait le lien entre les élèves/leurs parents/tuteurs et le personnel des écoles, en plus d'offrir des sessions de groupe traitant de l'intégration en milieu scolaire. Le programme est financé par Citoyenneté et Immigration Canada.

Source :

Vers l'intégration : guide pratique à l'intention des écoles et des services à l'enfance de langue française, juin 2009, accessible à : http://www.cforp.on.ca/cforpweb/jeunesse/pdf/Section_7_travailler_ensemble_nouv_arr.pdf

Régionalisation

Nouvelles du Réseau du Centre-Sud-Ouest

Le dynamisme du Réseau de soutien à l'immigration francophone du Centre-Sud-Ouest s'est à nouveau confirmé par le succès d'un grand forum de concertation les 24 et 25 février 2010, à London.

Ce forum annuel, qui a réuni plus de 150 participants représentants des milieux universitaire, communautaire et gouvernemental, a été l'occasion par excellence d'examiner l'engagement des forces francophones communautaires et institutionnelles dans le dossier de l'immigration et de lancer aux acteurs un appel à la mobilisation.

Le thème du forum « *Renforcer la mobilisation des acteurs pour une immigration francophone réussie dans le Centre-Sud-Ouest de l'Ontario* » a été bien choisi, car il évoque l'importance du défi à relever et des obstacles à affronter dans notre grande région. Les questions liées à la régionalisation, afin de désengorger le Grand Toronto et de faciliter la réinstallation réussie des immigrants francophones, sont une préoccupation constante chez les acteurs tant municipaux que communautaires.

En matière d'immigration francophone, il y a aussi lieu de souligner les alliances stratégiques locales qui devraient être mises en place pour répondre aux besoins identifiés dans chaque localité. Ces alliances pourraient faciliter la création de partenariats dans la mise en œuvre des stratégies à privilégier dans chaque région en vue d'assurer la réussite régionale en matière d'immigration. Par ailleurs, les défis de l'employabilité et de l'accès aux services pour les immigrants francophones, et ce partout dans la région, font l'objet de plusieurs recherches de solutions.

L'appropriation du dossier de l'immigration par tous les acteurs communautaires francophones est le souhait ardent du Réseau. Chacun a un rôle à jouer en vue de faciliter l'accueil, l'établissement et l'intégration des immigrants dans la région. Du même coup, nous devons favoriser et encourager l'engagement de toutes les instances d'influence, y compris les municipalités, les institutions, les entreprises, les agences gouvernementales et les fournisseurs de services. Tous ces intervenants

peuvent donner un grand coup de pouce à l'avancée du dossier.

Le grand défi de l'heure est d'aider à mettre sur pied des comités d'immigration dans toutes les régions du Centre-Sud-Ouest, comités qui seraient désormais les interlocuteurs privilégiés

En mars 2010, plus d'une centaine d'intervenants ont pris part au 2^e forum conjoint en santé sous le thème : *ma langue, ma culture... déterminants de ma santé*. L'événement est organisé par le Réseau franco-santé du Sud, en partenariat avec le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Centre-Sud-Ouest et le Regroupement des intervenant(e)s en santé et en services sociaux de l'Ontario (RIFSSSO). Le forum s'inscrit dans les efforts du Réseau d'encourager une approche transversale dans le dossier de l'immigration francophone.

du Réseau pour cerner les défis de l'immigration à la base. Ces comités, qui constituent en soi un cadre de concertation, pourront concerter les organismes dans leur diversité multidisciplinaire et multisectorielle et élaborer, ensemble, des plans d'action régionaux.

Cela dit, le Réseau entend poursuivre l'organisation des ateliers de mise à niveau et de renforcement des capacités. Nous aiderons également les organismes à accéder au financement de différents bailleurs de fonds, plutôt que de nous limiter à répondre aux appels d'offres de CIC.

L'exercice financier 2010-2011 sera déterminant pour le Réseau, qui prêtera sa collaboration aux organismes par l'intermédiaire de différentes tables de concertation et des comités d'immigration. De plus, le Réseau encouragera les organismes à s'ouvrir aux Partenariats locaux en immigration (PLI) avec et par les municipalités.

Les régions qui n'ont pas encore fait l'objet d'études, comme celles de Durham, York et Markham, seront visitées au courant de l'année. Ainsi, les besoins à l'échelle du Centre-Sud-Ouest auront été analysés, et des structures de collaboration auront été mises sur pied avec les acteurs communautaires et institutionnels à l'étendue du territoire. Certes, les défis cette année s'annoncent nombreux, et nous comptons les relever en nous appuyant sur la détermination des acteurs en place et l'appui de nos différents partenaires.



Nouvelles du Réseau de l'Est

Le Réseau de soutien à l'immigration francophone de la région de l'Est de l'Ontario existe depuis février 2007, et il continue d'attirer de nouveaux partenaires au sein de ses différents comités locaux. Bien qu'il soit toujours en évolution, le Réseau poursuit néanmoins les mêmes priorités et les mêmes défis identifiés en début de piste, soit ceux de promouvoir l'immigration francophone, de s'assurer que les nouveaux arrivants soient bien accueillis et bien informés des services en français qui leurs sont offerts, et de les aider à trouver un emploi correspondant à leur niveau de compétence.

Le phénomène de l'immigration

La création de plusieurs Partenariats locaux en immigration (PLI) dans l'est ontarien, initiés par Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) en partenariat avec le ministère des Affaires civiques et de l'Immigration de l'Ontario (MACI), a permis de mettre davantage en lumière l'importance de l'immigration pour la région. En effet, les acteurs dans les différentes communautés ont plus que jamais pris conscience de la nécessité de miser sur l'immigration pour contrer des phénomènes comme le vieillissement de la population. On constate également la création d'un plus grand nombre de projets destinés à soutenir l'immigration et l'accueil des nouveaux arrivants.

Des portails Internet traduits dans plusieurs langues seront prochainement inaugurés partout où il existe des PLI. Ces portails permettront de regrouper l'ensemble des services offerts aux immigrants dans chacune des localités visées. On y retrouve toute l'information, y compris celle portant sur les services offerts en français, ce qui facilitera les démarches de nombreux immigrants. De plus, cela devrait favoriser la régionalisation en assurant une meilleure visibilité aux régions et en donnant aux personnes qui envisagent de s'établir au Canada accès à de l'information plus détaillée.

À **Kingston**, après plusieurs années d'absence, on travaille à relancer un festival multiculturel. Cet événement rassemblera

plus d'une vingtaine de groupes culturels et communautaires et servira à sensibiliser la communauté à la diversité. D'autre part, en mars 2010, la première édition de la Conférence des professionnels formés à l'étranger aura eu lieu. Ainsi plusieurs nouveaux arrivants auront eu l'occasion de mettre en évidence les compétences et les expériences acquises dans leur pays d'origine.

À **Ottawa**, un PLI a vu le jour sous la coordination du Centre catholique pour immigrants, comme ailleurs dans les autres régions de l'Ontario. Le PLI d'Ottawa entreprend ses premières consultations publiques sur les enjeux prioritaires. La coordination du Réseau de l'Est s'assure de participer à toutes les rencontres. De plus, les résultats d'une étude réalisée à Ottawa témoignent de l'importance de l'immigration francophone pour la vitalité des communautés francophones en situation minoritaire. Entre autres constats, on y apprend que près de 17 écoles de langue française seraient fermées sans l'immigration francophone.

À **Cornwall**, il n'existe pas de PLI, mais le Réseau de l'Est développe actuellement un partenariat avec les municipalités des différentes localités pour les sensibiliser à l'apport de l'immigration francophone comme solution d'avenir.

Par ailleurs, le Réseau de l'Est a encouragé l'organisme *Embauche Immigrants Ottawa* à organiser des séances à l'intention des

organismes locaux leur offrant information, outils et appui dans l'intégration d'immigrants qualifiés en milieu de travail. Ces séances permettent aux employeurs d'échanger, de découvrir les pratiques exemplaires et de constater que l'immigration fait partie de la solution à la pénurie de main d'œuvre qualifiée.

Dans le même ordre d'idée, le Réseau de l'Est a mis en place un partenariat unissant le CESOC, La Cité collégiale et la banque MBNA. Cela a conduit déjà à l'embauche d'un professionnel immigrant qualifié.

À **Ottawa**, le Réseau de l'Est a soutenu la coopérative *Franco-Présence* dans le cadre du lancement de son café-bistro. Il s'agit d'un lieu dynamique pluriculturel où la culture et les arts sont accessibles aux francophones de souche et immigrants, aux francophiles ainsi qu'à toute personne intéressée à découvrir la francophonie dans toute sa diversité.

Cornwall a accueilli la quatrième édition du forum du Réseau de l'Est sous le thème « *Bien accueillir, pour grandir ensemble* ». L'événement a été une réussite au niveau organisationnel. Les participants ont pris part à des ateliers où ils ont discuté de questions liées à la promotion d'une immigration réussie. Le Réseau de l'Est voit dans les recommandations issues de ces ateliers une occasion d'approfondir la réflexion et de pousser plus loin la mise en œuvre d'activités en lien avec les objectifs du Plan stratégique de CIC.



La Francophonie de Timmins : célébration de la diversité et de l'immigration

Le 5 février 2010 demeurera une journée mémorable pour la communauté francophone de Timmins. Par l'entremise de diverses activités, cette dernière a participé, pour la première fois dans son histoire, aux célébrations du Mois de l'histoire des Noirs au Canada en rendant hommage aux nombreuses réalisations et contributions à la société. Ce faisant, la francophonie de Timmins, par les gestes et les paroles de ses organismes et de ses institutions, a démontré sa capacité de s'ouvrir aux autres et la valeur qu'elle accorde à la diversité. L'intérêt de cette communauté à attirer, à retenir et à intégrer les immigrants francophones dans le Nord ne fait aucun doute.

Ces célébrations ont eu lieu dans le cadre des activités du Réseau de soutien à l'immigration francophone dans la région du Nord de l'Ontario, avec le concours du Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS), de l'Alliance de la francophonie de Timmins ainsi que d'autres organismes communautaires et institutions éducatives.

Une activité de sensibilisation interculturelle a été organisée auprès des jeunes de l'École catholique Louis-Rhéaume de Timmins pour faire la promotion de la diversité et du multiculturalisme. Fort enthousiastes, les jeunes ont écouté des contes instructifs, participé à des jeux éducatifs en plus de s'amuser à découvrir des instruments de musique traditionnelle africaine. Toute l'école était de la partie : le corps étudiant, les membres de la direction, le personnel enseignant ainsi que le personnel de soutien.

Le grand public s'est également joint aux célébrations en assistant à une activité de sensibilisation au Centre Culturel La Ronde. L'activité avait pour but de sensibiliser la communauté d'accueil à la diversité culturelle et de tisser des liens entre les nouveaux arrivants et les francophones de souche. L'événement culturel a fait salle comble avec tout près de 200 spectateurs. Ces derniers ont fait preuve de solidarité avec le peuple haïtien en observant un moment de silence à la mémoire des victimes du séisme. Le CIFS a même organisé une collecte de fonds, qui seront versés à la Croix-Rouge canadienne.

Ces activités avaient pour but de favoriser une meilleure connaissance de la francophonie canadienne et internationale. Ce faisant, elles contribuent à atténuer le sentiment d'isolement et le phénomène d'exclusion, tout en décourageant les préjugés et les stéréotypes. Les événements socioculturels favorisent également l'épanouissement et le sentiment d'appartenance chez les enfants et les jeunes comme chez les adultes issus des communautés immigrantes francophones. Ainsi, les activités de sensibilisation tenues à Timmins auront permis de mieux outiller la communauté dans son ensemble en vue de faciliter l'accueil, l'inclusion et l'intégration des nouveaux arrivants.

Autres faits saillants récents

En septembre 2009, un kiosque a été tenu au Collège Boréal le premier jour de la reprise des classes pour accueillir les nouveaux arrivants dans la communauté.

Les nouveaux étudiants immigrants ont reçu un complément d'informations utiles relativement à leur installation, à leur établissement et à leur intégration dans la région. Par la même occasion, une grande majorité de ces étudiants sont devenus membres du CIFS, le seul pourvoyeur de services auprès des immigrants francophones de la région du Grand Sudbury. Le fait d'être membre de l'organisme leur donne la chance de participer à diverses activités communautaires en français et de rester en lien avec la communauté francophone, tout en bénéficiant de services d'intégration sociale et économique.

Le Cabaret Africain a tenu son événement annuel en novembre 2009 avec un programme varié de divertissements culturels et artistiques. L'événement a attiré plus de 400 participants issus des différents milieux ethnoculturels. Ces derniers ont ainsi eu l'occasion de réseauter, de s'approprier et de développer une meilleure compréhension inter-communauté. Francophones immigrants et de souche ont été éblouis par la riche diversité artistique, musicale, folklorique et gastronomique du Cabaret Africain. Ce type de rencontres socioculturelles permet d'aplanir les barrières qui peuvent bloquer l'intégration sociale, économique et culturelle des immigrants francophones.

Saviez-vous...

Minorités raciales et ethnoculturelles francophones (MREF)

Selon la Loi fédérale sur l'équité en matière d'emploi (1986), une personne appartenant à une minorité raciale (minorité visible) est une personne (autre qu'autochtone) qui n'est pas de race blanche ou qui n'a pas la peau blanche. À partir de 1996, les données sur les minorités raciales sont tirées d'une question directe sur les groupes de population. Les groupes suivants sont inclus dans la variable : Chinois, Sud-Asiatique (p. ex., Indien de l'Inde, Pakistanais, Pendjabi et Sri-Lankais), Noirs (p. ex., Africain, Haïtien, Jamaïcain et Somalien), Arabe/Asiatique occidental (p. ex., Arménien, Égyptien, Iranien, Libanais et Marocain), Philippin, Asiatique du Sud-Est (p. ex., Cambodgien, Indonésien, Laotien et Vietnamien), Latino-Américain, Japonais, Coréen et autre (variable du formulaire 2B). La population francophone issue des minorités raciales a été estimée à partir de la variable sur la minorité raciale combinée à la variable français, première langue officielle parlée, plutôt que la variable français, langue maternelle.

Source : www.ofa.gov.on.ca/fr/franco-stats-2005/minorites.html

Témoignages d'une famille qui a immigré du Maroc à Hamilton

Aziz Douo, père, Majida Belahcen, mère, et leurs deux filles : Zaynab Douo née au Maroc et Maryam Douo née en 2009 à Hamilton

Aziz Douo écrit :

« Après avoir obtenu le visa d'immigration au Canada, nous avons pris l'avion de Casablanca/Maroc vers Montréal où nous avons passé une semaine chez des amis. Durant notre bref séjour, nous avons pris la décision de déménager à Toronto.

Dès notre arrivée dans la capitale ontarienne, n'ayant aucun contact, nous avons pris une chambre dans un hôtel au centre-ville. Le lendemain, nous avons pris le métro pour aller au Parc Victoria pour y chercher un logement, malheureusement nous n'avons rien trouvé. Le lendemain matin, nous avons quitté l'hôtel pour aller à la gare où nous avons rencontré une employée qui nous a plutôt conseillé de nous rendre à Hamilton. Nous avons pris ses propos avec une grande considération. Elle était tellement gentille qu'elle nous a même offert de laisser nos bagages à la consigne de la gare sans rien payer.

Nous avons pris le bus vers Hamilton sans savoir ni la direction, ni qui allait nous recevoir. À notre arrivée, au moment où nous nous demandions à quelle porte frapper, encore une fois les anges des voyageurs sont apparus. Nous avons demandé à une dame où nous pouvions trouver un logement à bas prix, puis elle nous montra le chemin vers « Access Housing ».

Là bas, nous avons rencontré un couple. Après une longue discussion, ils ont décidé de nous aider à trouver une maison d'accueil qui, malheureusement, était pleine à capacité. Une employée nous a informés qu'elle était obligée de nous séparer, c'est-à-dire ma femme et ma fille resteraient avec les femmes, pendant que moi, je devrais aller du côté des hommes. Comme cette situation était totalement nouvelle pour nous, nous avons hésité. Ce couple, qui a vite remarqué nos réticences, nous a invités chez lui. Nous avons passé une semaine à leur résidence et, grâce à eux, nous avons pu obtenir un logement et les documents préliminaires tels que nos cartes de santé et d'assurance sociale.

C'est ainsi que nous nous sommes installés à Hamilton. Comme Majida était professeur d'anglais chez nous et maîtrise bien cette langue, notre choix était Toronto, mais le destin en a décidé autrement.

Ne sachant pas qu'il existe des services francophones à Hamilton, nous avons approché l'organisme anglophone « SISO » pour qu'il nous aide à trouver du travail. Nous avons été soumis aux tests d'évaluation d'anglais après quoi j'ai été référé au cours LINC à l'école St-Charles et notre petite fille était dans une garderie anglophone rattachée au programme CLIC. Majida qui n'avait pas besoin des cours LINC a été référé au programme ELT au Collège Mohawk pour se familiariser avec l'accent canadien. »

Majida écrit :

« Un jour, en revisitant SISO, la secrétaire a appris que je parlais français. Ainsi, elle me demanda si j'avais déjà sollicité de l'aide au Collège francophone. Cela a été une grande surprise pour nous puisque nous ne connaissions pas l'existence de ce collège.

Au Collège Boréal, j'ai été accueillie par le réceptionniste qui m'a dirigée chez le coordonnateur des programmes. Celui-ci m'a expliqué les programmes qui y sont offerts et ceux qui pourraient être bénéfiques pour nous. J'ai même appris que mon mari pouvait faire son transfert de St-Charles au Collège Boréal, ce qui était une excellente nouvelle pour nous parce qu'on est francophone et cela nous faciliterait la vie. Franchement, j'ai beaucoup apprécié leur accueil. Ils étaient compréhensifs et ouverts à toutes mes questions.

opportunité et avons décidé de prendre rendez-vous et nous faire inscrire sans tarder. C'est ainsi qu'après mon inscription au Programme Destination Profession, nous avons fait la connaissance de la coordonnatrice de CLIC/LINC qui a inscrit Aziz dans son programme. Quand nous lui avons parlé de notre fille Zaynab de deux ans, elle nous a dit que le Collège Boréal allait s'occuper d'elle en garderie. Elle s'est également chargée du transport d'Aziz pour ses cours CLIC. Nous étions très contents que notre fille commence son éducation préscolaire en français. Cela a changé le cours de notre vie.

Au cours de toutes ces démarches, une surprise nous attendait. Quand j'ai su que j'étais enceinte, j'ai senti tout un mélange d'émotions : l'inquiétude liée à notre situation financière, le stress du nouveau style de vie, l'incertitude relative à la méconnaissance du

savoir que notre petite famille allait s'élargir et que nos enfants auraient une meilleure éducation a apaisé l'angoisse.

Pendant les cours de Destination Profession, le personnel du Collège Boréal aussi bien que les professeurs ne cessaient de m'aider à dépasser les malaises de la grossesse et m'encourager à continuer mes cours et à m'accrocher, sans oublier mes camarades de classe qui m'ont beaucoup supportée. Au Collège Boréal, nous nous sommes sentis chez nous. Tout est devenu facile et l'espoir de réussir nous est revenu.

Les quinze semaines du Programme Destination Profession se sont passées dans de très bonnes circonstances grâce au dévouement des organisateurs et au professionnalisme des instructeurs. Le programme m'a permis d'améliorer mes compétences professionnelles et il m'a aussi

aux différentes cultures existantes dans la communauté.

Au fait, j'ai découvert une nouvelle réalité au Canada. J'ai la possibilité de changer de carrière et d'apprendre un nouveau métier qui facilitera ma stabilité et mon intégration dans la société. J'ai aussi fait une formation de deux

jours sur le calcul des revenus et de taxes grâce à l'initiative du Collège Boréal en collaboration avec Revenu Canada. C'était une opportunité de savoir l'importance de la transparence dans le paiement des taxes aussi bien que les valeurs du droit à un revenu bien calculé. Cela témoigne des efforts fournis par le Collège Boréal pour aider les nouveaux arrivants à

mieux s'adapter à leur nouvelle communauté, à participer au développement du pays et à jouir de leurs droits les plus fondamentaux. »

Aziz Douo écrit :

« Après deux mois au programme CLIC, j'ai été évalué pour passer au niveau 3. Ce progrès m'a encouragé à m'inscrire au programme ACE qui va m'aider à obtenir l'équivalence d'un diplôme d'études secondaires en Ontario. J'apprécie beaucoup l'aide de mes professeurs et celle de la coordonnatrice CLIC qui est toujours prête

à améliorer les conditions d'apprentissage. Comme étudiant, je me sens en famille au Collège Boréal.

Depuis que notre fille Zaynab est à la garderie « Le Petit Navire », elle a appris beaucoup de mots en français. Elle a aussi appris à être autonome. À trente mois, elle est capable

de mettre ses chaussures, son manteau, se laver les mains et elle adore ses éducatrices. Tout cela nous a rendus plus stables et plus heureux. Avec l'ouverture du service de garde au Collège Boréal en mars 2010, puisque mes cours CLIC/LINC seront dans le même édifice que la garderie de ma fille, les choses seront encore plus faciles pour moi. »

